

Jeannette et Marie-Louise :

Souvenirs de deux montaigutoises

Au début de la guerre de 39/45, Jeannette et Marie-Louise Abadie avaient 8 et 9 ans.

Leur famille, originaire de Thil, était venue s'installer à Montaigut en 1934, rachetant à Madame Manville une ferme pour y faire de l'élevage et cultiver la vigne sur les hauteurs du village, route de Daux.

(Montaigut comptait alors de nombreuses familles d'agriculteurs : Aran, Montoberry, Maïbon, Beyssou, Pou-villon, Grand, Fourcade, etc....)

Dès le début de la guerre, leur père fut fait prisonnier et il passa 4 ans dans une ferme en Allemagne.

La vie était rude et les petites allaient tous les jours en sabots et blouses noires à l'école du village. En passant à la boulangerie Lascoumères, elles achetaient du pain, « fougasse grise à goût de cendre ...Ah les enfants gâtés d'aujourd'hui qui boudent leurs délicieux biscuits ! ».

Madame Madamour, l'institutrice, attendait ses 43 élèves dans l'unique classe qui se trouvait bien sûr au rez-de-chaussée de notre vieille école, ses « appartements » se trouvant à l'étage.

Bien qu'ayant une classe bien chargée d'enfants de tous âges, « ça filait doux » avec Madame Madamour et plus d'un petit loustic se retrouvait puni sous son bureau.

Monsieur Gadrat, instituteur remplaçant, entreprit d'apprendre à nager aux enfants dans... la Save.

Bien entendu, ces demoiselles refusèrent tout net mais les garçons y prirent goût et allèrent régulièrement faire des démonstrations au plongeur de la Camerle.

Les Allemands venaient souvent réclamer des œufs à la ferme et il fallait porter au train qui attendait en gare de Montaigut des victuailles, des animaux et même les chevaux et les vaches à la réquisition.

Pourtant, malgré la guerre (Marie-Louise, amenant un mulet à ferrer à Cadours ne compta pas moins de 82 tanks allemands sur son chemin ; on imagine l'émotion de la petite fille qui se souvient encore aujourd'hui avec précision de ce nombre !), Montaigut était un village animé et plein de commerçants :

L'épicerie Cazaux (au-dessus du bureau de tabac), l'épicerie de Madame Bouzigues (devant l'église), la boucherie Dupeysset, la boulangerie Lascoumères, le café de La Croix Blanche, tenu par Jeannot Dedieu (Mme Dedieu deviendra institutrice), la scierie Bonnefille, le cordonnier Monsieur Molinier, la brodeuse Mme Despons, les coiffeurs Monsieur et Mme Sans, le réparateur de vélos, Monsieur Aubrespin ...

Le médecin habitait Lévigac et il fallait aller le prévenir en vélo..

Jeannette et Marie-Louise se souviennent aussi du curé Alibert et bien sûr du Maire : Monsieur Paneboeuf.

Quelle mémoire Jeannette et Marie-Louise ! Bravo et merci de nous avoir fait partager vos souvenirs, précieux témoignage du passé de notre village.